



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com



journal homepage: <http://france.elsevier.com/direct/purol>



éditorial

C. Coulange, S. Culine, C. Hennequin

La cancérologie urologique est une discipline qui évolue très rapidement et dont les standards thérapeutiques évoluent d'une année sur l'autre, au rythme de la parution des grands essais thérapeutiques. Une mise au point annuelle s'impose donc, non seulement pour s'imprégner des nouvelles connaissances mais aussi pour confirmer ou infirmer les avancées thérapeutiques des années précédentes.

C'est à partir de ce constat qu'ont été élaborées les réunions d'Oncoforum. En se basant sur les travaux rapportés dans les principaux congrès internationaux au cours de l'année 2007, les experts ont eu pour objectif d'en dégager les points essentiels, que vous pourrez découvrir dans ce numéro. Qu'ils soient ici remerciés pour leur travail précis et rigoureux.

Les avancées portent sur tous les sujets : la biologie, avec l'émergence des gènes de fusion ou des modalités de régulation des récepteurs aux androgènes dans le cancer de prostate, ou encore du métabolisme du gène VHL dans le cancer du rein ; le dépistage ou le diagnostic précoce, qui restent des sujets brûlants pour le carcinome prostatique, mais aussi pour le cancer de vessie ; les nouvelles techniques chirurgicales dans le cancer du rein (indications « élargies » des néphrectomies partielles) ou de la prostate (laparoscopie et chirurgie robotisée) ; l'émergence du carboplatine comme traitement adjuvant des séminomes de stade I ; ou encore la place de plus en plus importante des nouvelles techniques d'irradiation dans le cancer de prostate.

Mais vous trouverez aussi dans ce numéro les données récentes sur la surveillance active du cancer prostatique, toujours discutée et qui représente pourtant une réponse à la généralisation du dépistage individuel... et la remise au goût du jour d'une technique ancienne, la curiethérapie du pénis.

Parmi les grands essais prospectifs portant sur les médicaments, nous noterons l'importance d'une hormonothérapie prolongée en association avec l'irradiation dans les cancers de prostate du groupe défavorable, démontrée dans un grand essai randomisé de l'EORTC, et la consolidation des résultats obtenus avec les molécules anti-angiogéniques dans le cancer du rein métastatique.

De nombreuses nouveautés évoquées dans ce numéro demandent à être confirmées par de nouvelles études. L'impact sur la pratique des nouvelles approches n'est pas toujours aisé à évaluer, comme les avantages potentiels de la chirurgie robotisée. Un recul est souvent nécessaire pour les intégrer dans les schémas thérapeutiques actuels et pour sélectionner les patients qui en retireront un réel bénéfice.

Nous ne pouvons qu'espérer que la formule d'Oncoforum ainsi mise en place perdure dans le temps, car tous les spécialistes en charge des cancers urologiques ont besoin de telles mises au point pour adapter régulièrement leur pratique quotidienne.

Conflits d'intérêts

Les auteurs n'ont déclaré aucun conflit d'intérêt pour cet article.